

Résumé

Étude de marché des produits du bois d'œuvre en Corse et des bois techniques en Corse et dans les pays du pourtour méditerranéen

CULLETTIVITÀ DI **CORSICA**
COLLECTIVITÉ DE **CORSE**

Uffiziu di u Sviluppo
Agriculu è Rurale di Corsica
Office du Développement
Agricole et Rural de Corse

VERSION DU 03/06/2022

OFFICE DU DÉVELOPPEMENT AGRICOLE ET RURAL DE CORSE
AVENUE PAUL GIACOBBI - BP 618 - 20601 BASTIA

 **obbois**
MARSEILLE | FRANCE

La Corse comprend d'importantes ressources forestières capables de produire des volumes conséquents de bois d'œuvre. Si les chiffres varient beaucoup entre les acteurs interrogés, on estime que cette ressource résineuse disponible serait de l'ordre de 40 000 m³ par an (et 20 000 m³ de feuillus) dont la moitié de bois d'œuvre. Mais l'exploitation forestière est limitée, notamment en raison de contraintes d'accès. La transformation du bois étant peu moderne et habituée à la transformation de gros bois de qualité élevée, la valorisation en bois d'œuvre s'est effectivement réduite au fil des dernières décennies. La filière peine ainsi à se développer et devient par conséquent vieillissante. Pourtant, le bois disponible, et plus particulièrement le Pin Laricio, possède des qualités mécaniques intrinsèques adaptées à la demande des marchés qui se développent quasi-exclusivement au profit de produits d'importation. Ainsi, malgré un marché du matériau biosourcé en pleine évolution, le bois local ne semble pas en profiter et l'offre locale peine à se positionner.

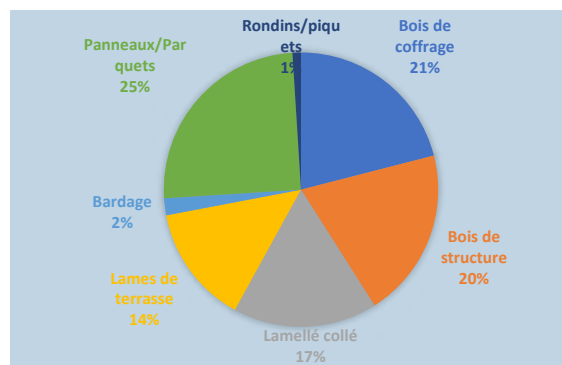
La « stratégie territoriale pour le développement économique de la filière forêt et bois de Corse » fixe des objectifs de développement des installations de transformation et de valorisation des bois de Corse, notamment en augmentant les investissements dans la filière, en assurant les approvisionnements des entreprises et des débouchés pour les bois sous valorisés. Ainsi, l'ODARC a mandaté OBBOIS pour la réalisation d'une étude visant à mieux connaître les marchés du bois d'œuvre en Corse et le marché des produits techniques en Corse et dans quelques pays proches.

L'étude, fortement perturbée par la crise COVID (couvre-feu, confinement, télétravail, etc.), repose sur des entretiens réalisés auprès des entreprises de la filière entre juillet 2020 et avril 2022. Elle a permis d'estimer que le bois consommé sur l'île est majoritairement d'importation, avec un volume importé annuellement estimé à environ 17 500 m³ (dont environ 10 000 m³ de bois de coffrage, structure et de lamellé-collé – à proportions semblables) pour une valeur estimée de 13 M€, pour une production locale de l'ordre de 7 000 m³, selon les chiffres récents.

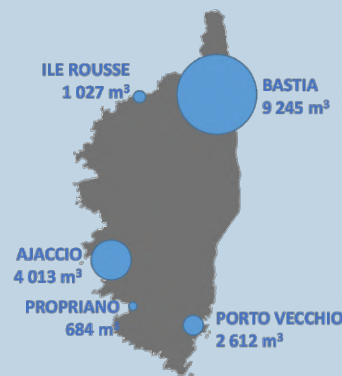
La filière locale propose des produits de charpente non séchés, poutres, Bastaings-chevrons-lambourdes et du bois de coffrage. Les produits à plus faible valeur sont achetés par des agriculteurs-éleveurs locaux (pour de la construction sommaire ou de la réparation) et les produits pour la construction, même s'il ne s'agit pas de bois sec, sont utilisés pour des constructions peu exigeantes.

Il existe toutefois une ressource mobilisable de bonne qualité. Mais le coût d'accès apparaît élevé et la filière est peu développée, peu structurée et

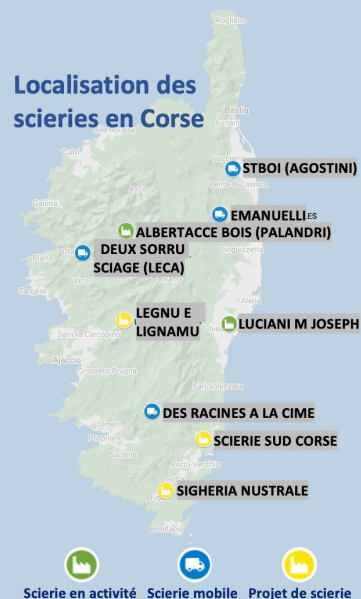
mal équipée. Le volume de Pin Laricio mobilisable pour la production de bois techniques serait de l'ordre de 20 000 m³/an en considérant que de tels produits offriraient de meilleurs débouchés aux produits de l'exploitation forestière et que l'accès à la ressource sera facilité par sa concentration dans les forêts publiques. Les entrepreneurs sont également isolés et il existe peu d'interactions entre eux. Ils ont par conséquent une stratégie de développement verticale dans la filière.



Répartition des volumes estimés selon les données des compagnies maritimes par types de produits (Source : enquête OBBOIS)



Volumes estimés selon les données des compagnies maritimes (Source : compagnies maritimes)



Création OBBOIS, Juillet 2021
 Sources : GoogleMaps, Societe.com, enquêtes OBBOIS

Selon les professionnels de la transformation sur le territoire, ce bois est utilisé dans 39% des cas pour des applications non techniques (14% grumes, 35% bois de chauffage), pour de la charpente (40%), pour la menuiserie (6%) et pour 15% à l'export (Sardaigne notamment). Même si elle plutôt souhaitée par l'ensemble des acteurs, et qu'il semble y avoir un intérêt général pour une filière courte et la valorisation des produits du territoire, il n'y a pas vraiment de demande en bois local. En effet, les produits locaux pourront gagner des parts de marché seulement s'ils sont compétitifs qualitativement et économiquement (les scieurs interviewés déclarent que le bois de qualité est vendu très rapidement).

**La grande majorité des bois vient de l'importation
(17 500 m³ / 13M€ par an)**

Ressource disponible de qualité mais avec un prix élevé (de l'ordre de 30 000 m³ de résineux (en grumes), dont 20 000 m³ de Pin Laricio)

Filière peu développée, peu structurée et mal équipée

Porteurs de projets isolés et peu d'interactions entre les acteurs

Marché local porteur mais très concurrentiel

Étant donné la structure de la filière bois en Corse, les produits qui pourraient y être développés devraient nécessiter un faible investissement industriel pour un maximum de valeur ajoutée, comporter des besoins en ingénierie limités, avoir un seuil de rentabilité atteignable avec de faibles volumes et être cohérent avec les marchés actuels. Le BMA/BMR et surtout le lamellé-collé sont les produits qui semblent ainsi le mieux correspondre car ils présentent une bonne résistance, une bonne stabilité dimensionnelle, des coûts maîtrisés et permettent d'optimiser la ressource.

Les produits lamellé-collé et BMA/BMR fabriqués sont principalement utilisés pour la fabrication de charpentes et plus particulièrement des bâtiments d'activité (bâtiments industriels, logistiques, tertiaires et centres commerciaux), des bâtiments d'équipement (écoles, piscines, gymnases, stades, parkings) et des logements.

L'étude a permis d'estimer le marché global de la charpente en Corse à hauteur de 13,42 millions

d'euros et la part des charpentes réalisées à partir de lamellé collé à 31.8%, soit un marché théorique de la fabrication de charpente en lamellé collé sur le territoire corse de l'ordre de 4,27 millions d'euros (4 270 m³ pour un prix moyen de 1 000 €/m³). Ce volume d'activité est un potentiel en estimation haute et à pondérer selon le recours à la construction de bâtiment public par les collectivités territoriales corses, qui exercerait une influence forte sur l'atteinte voire le dépassement de ce potentiel, et le marché du logement résidentiel qui serait moins favorable au lamellé-collé car moins consommateur de ce dernier.

Ce volume de bois lamellé-collé de l'ordre 4 270 m³ apparaît suffisamment important pour motiver une implantation industrielle sur le territoire. Les attentes de la Corse ainsi que du continent se conjuguent donc en toute logique pour montrer un potentiel de marché à couvrir. Pour produire ce volume de bois pour la Corse, la ressource nécessaire serait alors de l'ordre de 7 250 m³ de débités.

	Moyenne du marché constatée	Selon les ressources disponibles	Selon les besoins de la Corse
Production m³	29 000	7 843	4 270
<i>Besoin m³ bois scié</i>	<i>49 300</i>	<i>13 333</i>	<i>7 259</i>
<i>Grumes m3</i>	<i>73 950</i>	<i>20 000</i>	<i>10 889</i>
Chiffre d'affaires	22 474 000 €	6 078 161 €	3 309 103 €
Immobilisations	6 244 459 €	1 688 833 €	919 443 €
Employés	79	21	12

Ainsi, le volume de ressources de 20 000 m³ de Pin Laricio permet de subvenir aux besoins de la Corse en consommant près de 10 000 m³ de grumes pour la fabrication de lamellé-collé, soit 50% de la ressource disponible, laissant ainsi des volumes disponibles pour d'autres usages sur le territoire.

Toutefois, le dimensionnement d'une unité de production selon les besoins de la Corse n'est pas en adéquation avec le profil d'une entreprise qui génère de la rentabilité compte tenu des investissements nécessaires pour son fonctionnement (comme le montre le profil moyen du marché tel que constaté selon l'analyse d'entreprises réelles). Pour rappel le profil moyen étudié présente un besoin de l'ordre de 74 000 m³ de grumes. A l'inverse, la ressource disponible ne permettrait pas de subvenir aux besoins des zones géographiques alentours : la France continentale nécessiterait à elle seule plus de 2 millions de m³ de grumes.

Le besoin en investissement initial réel pour le développement d'une industrie basée sur la ressource disponible serait de plus de 6 M€ avec maximum 55% de ce montant assimilable au foncier et à la construction. Une telle usine, rentable en 3 à 5 ans, est un modèle dissuasif pour un entrepreneur seul ou une entreprise déjà installée sur le territoire Corse. Ainsi, et sauf un investisseur particulièrement intéressé, un tel investissement nécessiterait d'attirer un grand groupe qui souhaiterait créer une filiale sur place. Dans le cas contraire, il apparaît plus adapté de dimensionner le projet à taille des besoins de la Corse.

Par ailleurs, l'étude montre que pour obtenir le succès d'une telle industrie il faut soit transformer une structure de type scierie locale (qui va développer la construction grâce au lamellé collé) soit transformer une entreprise de construction. Il y a peu de candidats sur le territoire dans les deux cas. En tout état de cause, il est visiblement intéressant pour une entreprise en construction bois ayant de forts besoins en lamellé-collé de :

- produire en fonction de ses marchés, et bénéficier d'un tarif d'achat interne bas (modulable) par rapport aux tarifs du marché,
- posséder son usine de fabrication et maîtriser le prix de vente final en fonction des coûts de production
- subvenir aux pertes et manque à gagner de cette usine de fabrication grâce aux marges générées sur la partie achat

Ainsi, la forme de l'entreprise devrait être associée à une entreprise existante en intégration verticale dans la filière (positionné sur un marché construction bois) avec des options multiples à prendre en considération : monopole, complexité à remplir le carnet de commande localement, engagements et part d'investissement de plusieurs acteurs en GIE, maintien d'un prix bois local

inférieur au marché, développement d'innovations ou produits techniques BMA/BMR en plus du lamellé collé.

La ressource disponible permet de répondre aux besoins de la Corse en lamellé collé (50%)

L'investissement minimal est de l'ordre d'un million d'euro mais la rentabilité n'est pas garantie à ce stade

Projet dépendant de son acceptation dans la filière et des garanties apportées par le Pin Laricio (à démontrer)

Ainsi, développer une installation industrielle de bois lamellé collé en corse pourrait être envisagée pour répondre au marché local, pour un investissement de l'ordre d'un million d'euros. Ce dimensionnement permet une approche prudente et de protéger le projet d'une dépendance forte à la ressource tout en laissant une marge de développement (export) et de diversification des produits. Ce projet devra néanmoins répondre à des défis importants pour s'imposer sur le marché local qui pourrait être réfractaire à une position de monopole, et défendre sa viabilité qui n'apparaît pas certaine au regard du profil des entreprises étudiées. Pour voir le jour, il faudra également que le Pin Laricio puisse convaincre les architectes et constructeurs et que sa demande soit incitée par des marchés publics notamment.



Photos OBBOIS



OBBOIS
60 avenue André Roussin
13016 Marseille - France
Tel : 07 69 86 98 51
Email : contact@obbois.com
SIRET 804 777 498 00036